

ce de vinaigre, où l'on fera bouillir une heure ou deux les racines d'Ellebre.

* Le Nerprun fournit des bayes qui purgent tous les excrémens, & spécialement le *Serum*, il convient aux cachexies, aux maladies chroniques, à l'hydropisie, & à la goutte. On ne donne gueres le Nerprun en substance; mais seulement en forme de sirop, *Schroder* enseigne la préparation, la dose est jusqu'à ʒ. j. ʒ. La maniere d'extraire le Nerprun & les Tithymales, ci-dessus, est tres-belle, d'autant que le vinaigre & le nitre corrigent la malignité.

CCCCXXXIX. STAPHISAGRIA.

Nous avons parlé ci-dessus, Article CCCXXXIII. De la Staphisagre parmi les alterans, il ne s'agit ici que de sa semence, qui purge par haut, la dose est gr. ʒ. ou ʒ. on se sert communément de ce vomitif.

T

CCCCXL. TURPETHUM.

Il y a trois sortes de Turbith, sçavoir l'Arabique, l'Indique, & le Garganique.

Les noms du premier sont, Turbit Mesue *Matth.* Turbitum feu Turbit Arabum, *Cord. hist.* Alexandrinum *Lob. Ger. Cast.* Thapsiæ radix, *Fusch.* Turpethum Tabernæ. *Clusius, Matthiole*, & la plupart des Auteurs assurent que c'est le Turbith des Boutiques qui est blanc en dedans.

Les noms du second sont, Turpetum repens foliis althææ, *G. B. Garzias & Dodonæus*, veulent que celui-ci soit le véritable Turbith.

Le Troisième suivant *Matthiole*, n'est rien autre chose que la racine du Thlapsi ou Pityusa, qu'on apporte du mont Gargan, ou suivant *Clusius* sur *Garzias*, la racine de la scaumonée, qu'on vend pour du Turbith.

LES PARTIES OFFICINALES SONT

La racine séparée de la partie ligneuse du milieu. Le Turbith est chaud, il purge les humeurs crasses & visqueuses, ou la pituite assez vigoureusement, des parties éloignées & des jointures, on le recommande par cette raison dans les maladies chroniques, spécialement dans la goutte, dans la pituite qui noie l'estomac, dans la verole, l'hydropisie, l'Elephantiasis & la galle, comme il cause des nausées & des vomissemens, on le corrige avec le gingembre, le mastich, le poivre, la Cannelle, le fenouil. La dose en substance est de ℞. ij. à ℞. iiij. & en infusion, depuis ℞. j. jusqu'à ℞. iiij. Il n'en faut jamais donner aux enfans ny aux femmes grosses.

LES PREPARATIONS SONT

Les especes diaturbith, avec la rheubarbe. La poudre de *Stockstadt*; *les pilules diaturbith stomachiques* de M. sué; le vinaigre de Turbit, il se fait avec le Turbith, la ruë, la myrre, l'aloë, & les autres alexipharmques qu'on met infuser dans du vinaigre, & il est tres-recommandé contre la peste; *l'extrait de Turbith*, comme il est résineux ou gommeux, le menstrué convenable est l'esprit de vin, la dose de cet extrait est de gr. vj. à x. ou environ.

* Le Turbith est une racine qu'on ne connoît pas pour venir de trop loin. C'est une maniere d'écorce dépouillée de sa partie ligneuse, qui purge assez vigoureusement les matieres crasses & visqueuses des premieres voies, & les excremens de la masse du sang. Le Turbith est du nombre des phlegmagogues, desquels on dit communement, ce que l'agaric ne purge point le Turbith l'emporte, & ce que le Turbith n'emporte point, la coloquinthe l'entraîne, ce qui marque les degrés de leur efficacité. Le Turbith se mêle toujours avec les autres purgatifs, par exemple dans la goutte on le mêle avec les hermodactes, pour faire la poudre purgative de Paracelse. Voyez ci-dessus Article CCCCXXVI. Il est spécifique pour les
CCc iiij

maladies chroniques, la dose est depuis ℥. j. jusqu'à ℥. ℞. rarement jusqu'à ℥. j. on le donne en infusion jusqu'à ℥. iij. Il ne faut pas une liqueur vineuse ny aqueuse, parce que le Turbith qui est gommeux ne communique point sa vertu purgative; à ces sortes de menstres, il faut un menstre spiritueux, comme l'esprit de vin. L'essence ou l'extrait de Turbith se préparent par cette raison, par le ministère de l'esprit de vin. Les especes diaturbith avec la rheubarbe se donnent depuis ℥. ℞. jusqu'à ℥. j. & on diminuë la dose pour les enfans sujets aux vers, car il n'y a point après le Mercure de meilleur remede contre les vers, que ces especes qui sont des vermifuges spécifiques. On en forme des tablettes avec du sucre pour mieux tromper les enfans. *Faber liv. 2. de myrothecium spagyrique, ch. 24.* donne une excellente quinte-essence de Turbith, préparée avec l'esprit de la rosée de May.

CCCCXLI. TAMARINDI.

Les noms des Tamarins sont, *Tamarindus Serapioni*, *Tamarindi Matth. Frag. Lob. Alpin.* *Tamarindi*, *dactyli Indi Mesuë*, *Tamarindus*, id est *acacia Indica Cord. hist.* *Tamarindi Cam. Epis.* *Palmæ sylvestris fructus*, *Oxyphænica Lon. Cast.* *Siliqua Arabica*, quæ *Tamarindus C. B. 3.*

LES PARTIES OFFICINALES SONT

Les fruits ou dattes accides, car *Tama* en Arabe, signifie une datte; L'arbre qui porte ces dattes, n'est pas proprement un palmier, c'est plutôt une maniere de frêne. Les Tamarins doivent être frais d'un rouge tirant sur le noir, tendres, pleins des filets, gras, acides, & vineux. Ils sont refrigeratifs & desicatifs, ils corrigent l'acrimoine & l'effervescence des humeurs, ils apaisent la soif, & purgent doucement la bile & les humeurs recuites. La dose est depuis ℥. ℞. à ℥. j. & en décoction depuis ℥. ij. jusqu'à ℥. iij. Ils sont peu nourrissans.

LES PREPARATIONS SONT

Les Tamarins confits qu'on apporte quelquefois ; la poulpe de Tamarins , la dose est depuis ζ . j. jusqu'à ζ . ij. quelques-uns dépurent cette poulpe , & lui donnent le nom d'essence , ou d'extrait , on fait cuire les Tamarins dans de l'eau , on clarifie l'expression avec du blanc d'œuf , puis on l'épaissit , la dose est ζ . β. à ζ . j. ou environ. On fait un extrait de Tamarins , suivant l'art. Mais il ne purge gueres ; l'*electuaire diaphenic* , l'*electuaire* de Tamarins avec le Séné d'*Horstius*.

* Les Tamarins sont une espece de pruneaux , qu'on appelle vulgairement dattes acides , ils viennent à un arbre grand comme le frêne , & on apporte la poulpe en masse mélangée avec quelques noyaux , cette poulpe est aigrelette ou d'une saveur qui approche de celle du vin. Les Tamarins purgent les humeurs bilieuses , & diminuent legerement l'abondance du sel volatile , acré huileux qu'on nomme vulgairement la bile , à raison de leur saveur acide , ils sont du nombre des alterans , & ils agissent en reprimant l'effervescence de la masse du sang ; en corrigeant moderement l'acrimonie & la chaleur des humeurs , en apaisant la soif , en un mot , en rafraichissant. La décoction de Tamarins , est un souverain remede dans les fièvres tierces , en forme de potion ou de julep , & même dans les fièvres malignes , quand il faut lâcher le ventre. Car par ce moien , on modere les effervescences , & on corrige , & évacuë en même tems les humeurs qui les causoient. La poulpe de Tamarins dissoute dans de la biere ou de l'eau d'orge , lâche doucement & étanche la soif. On donne les Tamarins même en substance jusqu'à deux onces ; mais on préféré la poulpe depuis ζ . j. jusqu'à ζ . j. β. On peut dissoudre les Tamarins dans du petit lait , pour

donner dans les fièvres malignes & ardentes, où l'on a besoin de précipiter, d'éteindre la soif, & de vuidier doucement. La dose est d'une once de Tamarins, ou six dragmes de la poulpe, qu'on met cuire dans du petit lait, & on fait avaler la colature. Il n'est point de meilleur laxatif dans les fièvres ardentes, tierces, & malignes. Ce remede refert & fortifie l'estomac, corrige le dégoût & la nausée, & modere l'effervescence qui s'y fait. Quant à l'extrait des Tamarins dans une infusion de petit lait, Voiez *Bartholin, cent. 5. hist. 21.* qui merite d'être lû.

